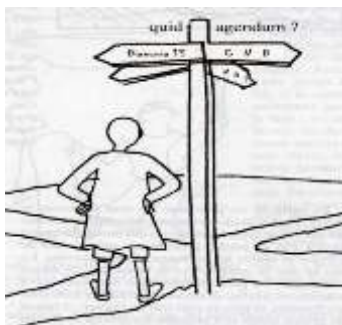




Réseau de diacres de spiritualité ignatienne

Les NOUVELLES du RDI

octobre 2025 - n° 78

Éditorial

Pour la rentrée, nous vous proposons un numéro finalement assez copieux de nos Nouvelles. Mais nous sommes toujours désireux d'accueillir de nouveaux contributeurs, même pour des textes courts ! Notre bulletin devrait nous aider à échanger nos expériences, nos joies...

Hubert et Jean-Baptiste nous permettent de relire notre temps de vacances. Paul, un des fondateurs de notre RDI, s'inscrit dans la série « ce que l'âge dit à mon âme » et nous livre son beau témoignage.

Une nouvelle rubrique est initialisée page 6 : « les nouvelles de la famille ». Elle pourra nous permettre d'échanger entre nous les petites et grandes nouvelles.

Notez la disparition (provisoire ? Je ne sais) de la rubrique de la page 2, qui était intitulée « Cet espace est à vous » et qui proposait quelques lignes spirituelles ou poétiques : mais les propositions de nos lecteurs ne sont jamais arrivées...

Pierre Collomb nous invite à réfléchir sur le synode sur la synodalité.

Après un clin d'œil un peu facétieux de ma part, Hubert et Pierre nous donnent des recensions d'ouvrages qu'ils ont lus.

Et enfin, nous vous proposons un rappel de la retraite du RDI, qui aura lieu fin novembre à Laval : inscrivez-vous avant le 1^{er} novembre, selon le bulletin d'inscription joint (p 14).

François Beuneu

Au sommaire

p. 2	<i>Heureux ceux qui osent la rencontre</i>
p. 4	<i>Rencontres... sur la plage !</i>
p. 5	<i>Quand l'âge et l'âme dialoguent...</i>
p. 6	<i>Les nouvelles de la famille</i>
p. 6	<i>Le synode sur la synodalité</i>
p. 9	<i>Génépi et spiritualité</i>
p. 10	<i>Résurrections</i>
p. 12	<i>Jésus-Christ à l'image des hommes</i>
p. 13	<i>La retraite du RDI</i>

Hubert Ploquin
Jean-Baptiste Gailly
Paul Bosse-Platière

Pierre Collomb
François Beuneu
Hubert Ploquin
Pierre Collomb

Pour vous abonner gratuitement ou vous désabonner, pour contacter la rédaction, pour réagir aux articles ou en proposer, pour demander un ancien numéro, une seule adresse : nouvellesdurdi@gmail.com

Relecture de l'été

Notre ami Hubert a rédigé avant l'été, pour la feuille d'information de sa paroisse, à Orvault, cet article. Le lire aujourd'hui nous permet de relire notre été ; cet article a suggéré à Jean-Baptiste, en dialogue, l'article qui le suit.

Heureux ceux qui osent la rencontre

L'été correspond à une période de vacances qui entraîne un changement de rythme dans nos activités et nos fréquentations habituelles. Pour ceux qui restent à la maison, l'éloignement passager des proches peut créer un sentiment de solitude. Il peut au contraire être l'occasion d'accueillir chez soi la famille ou des amis dispersés. Pour d'autres, c'est le temps du repos et de la détente, la découverte de nouveaux paysages, la chance de se retrouver en famille ou l'occasion de faire des connaissances et de créer de nouveaux liens d'amitié... Alors, comment pouvons-nous vivre nos rencontres humaines que favorise cette période de disponibilité et de mobilité ?

Pour répondre à cette question, laissons-nous inspirer par les rencontres de Jésus rapportées dans les évangiles et par certaines paroles écrites par les Bienheureux martyrs d'Algérie, dont Célestin et Michel, patrons de notre paroisse.

1. Les rencontres de Jésus avec à son Père : parcourons l'évangile de Luc.

Il nous montre Jésus en prière en sept lieux différents.¹ Il nous dit que Jésus prie mais il ne nous rapporte pas ses paroles.

Pourtant, dans d'autres passages, sans les qualifier de prière, il nous rapporte des paroles que Jésus adresse clairement à son Père : une louange, une demande et un cri d'abandon dans la confiance (Lc 10, 21 – 23, 34 – 36, 46).

2. Les rencontres humaines de Jésus : écoutons ce qu'écrit Jacques Leclercq :

« Dans tous les évangiles, Jésus apparaît comme l'homme de la rencontre. [...] »

C'est merveilleux : la plupart des gens que Jésus rencontre sont des vies ratées, des excommuniés, des déçus, et il suffit de la rencontre, d'un regard, d'une parole, et voici qu'ils basculent sans préalable, sans condition, de la déchéance à la sainteté. [...] »

Jésus, c'est le génie de la rencontre. Il est dans sa personne la plénitude de la rencontre, celle de l'Homme et celle de Dieu : c'est son être, sa vie, son bonheur, son tourment ; c'est son visage, c'est sa parole. C'est pour cette rencontre qu'il est venu chez nous et c'est là tout l'Évangile. »

3. Toutes les rencontres : lisons quelques témoignages de martyrs d'Algérie, béatifiés le 8 décembre 2018 à Oran.

« Il n'y aura rencontre, coexistence, dialogue, amitié, que sur la base d'une différence reconnue, acceptée. Aimer l'autre dans sa différence est la seule possibilité d'aimer. »

Mgr Pierre Claverie

¹ Au Jourdain, dans les déserts, dans la montagne, près de Bethsaïda, sur la montagne de la Transfiguration, sur la route de Jérusalem, au Mont des Oliviers.

« Choisir de rencontrer les frères malades éthyliques, dépressifs, en prison, délinquants sur la rue, sans travail, sans logements, c'est accepter de se laisser manger à petit feu ! »
Frère Célestin

« Je suis en forme ! tout en portant sur mon dos des milliers d'intentions, des poids de vie lourds à porter par ceux que je rencontre quotidiennement. »
Frère Célestin

*« Je suis un peu comme un piano faux avec lequel Dieu veut jouer juste.
À Lui, louange et gloire éternelles ! »*
Frère Michel

« Ma prière s'enracine à partir de mes rencontres humaines qui, toutes, ont été uniques, longues, précises et gravées dans ma mémoire. »
Frère Célestin

« Que la rencontre avec les frères qui pensent autrement, avec ceux qui croient autrement, soit le chemin d'une ouverture au Père qui est plus grand que tout. »
Frère Célestin

« Lire la Bible, c'est entrer dans de multiples récits de rencontre ; c'est permettre à la Parole de nous disposer à la Rencontre. [...] Il y a Marie, – la Rencontrée –, bénie, comblée : Annonciation et Visitation, Présentation au Temple, la Croix, l'Assomption enfin. Il y a Jésus, l'homme de la rencontre : au Temple, avec les docteurs ; au bord d'un puits, avec une femme de Samarie ; sur la route, avec les malades ; au bord du lac, avec les disciples, avec la foule. Il y a L'Esprit, le Lien de Rencontre. [...] L'Esprit nous inclut dans la rencontre. »
Frère Christophe

« Il n'y a pas de vraie rencontre sans que Dieu soit le lieu de la rencontre. »
Frère Christian

« Rencontres imprévues [...] et pourtant c'est Toi ! » [...] « J'ai envie de désirer la rencontre [...] parce que je crois que Dieu la désire. »
Frère Michel

« Rencontrer le Christ en l'autre... Prions pour que cette grâce nous soit donnée ! »
Frère Célestin

4. **Prions** avec une parole formulée à la messe télévisée du 29 mai 2025 :

« Seigneur, dans un monde souvent fermé, fais-nous sortir de nos confort pour aller à la périphérie, là où Tu nous précèdes. Donne-nous le goût de la rencontre, le courage d'aller vers l'autre, surtout quand il est différent, blessé, oublié. Amen ! »

Hubert Ploquin, diacre

Rencontres... sur la plage !

Nous avons la chance d'habiter au bord de la mer depuis 39 ans, à Dinard petite ville de 10 000 habitants qui se multiplie par cinq lors des grands week-ends et des mois de juillet et août ! Notre maison est à cinq minutes à pied de la grande plage où nos activités sont nombreuses...

En lisant ce texte, certains vont s'imaginer : Elizabeth et moi allongés sur nos nattes de plage, en train de griller au soleil ! « Que nenni ».

Nous avons chacun nos habitudes dont deux qui nous réunissent :

- Le bain quotidien (parfois 2 ou 3 pour Elize) dont l'horaire est choisi en fonction de la marée. En rentrant dans l'eau (toujours autour de 20°), souvent nous sommes interpellés : « À quelle heure est la messe samedi prochain ? » « Qui célébrera le prochain pardon de la mer ? »...
- Un temps de prière sur la plage tous les jeudis à 8h30. Entre dix et vingt personnes qui viennent alors que la ville est encore endormie... des vacanciers, des paroissiens, des nouveaux, des familles, des gens qui partent travailler ensuite. 25 minutes à prier Laudes en s'émerveillant devant le panorama, suivies de discussions, échanges riches et variés.

Enfin Elizabeth a ses propres activités : tai chi quotidien à 10h, de temps en temps un cours de yoga ou de gymnastique, l'initiation à la méditation chrétienne, l'animation d'atelier d'écriture ou une prière avec les 5 sens ... Autant d'instant où les gens se posent, se reposent... et viennent se confier sur des questions essentielles.

De mon côté, le foot bi-hebdomadaire sur le sable, les parties de pétanque, les diverses manifestations sportives où je participe (beach tennis, aquathlon, triathlon...) Là encore, les sollicitations sont nombreuses et viennent souvent me surprendre : « mon fils souhaite être baptisé ; que dois-je faire ? » « merci d'avoir enterré ma grand-mère... » « Quelle bonne idée d'être venu jouer au foot avec deux prêtres rwandais ce matin ! »

À l'heure où nos prêtres sont souvent pris ou absents souvent pendant l'été... quel bonheur que cette pastorale de la plage !

Rejoindre les gens là où ils en sont et surtout là où ils sont... Merci Seigneur pour ces moments insolites et imprévus, ces belles rencontres où de façon simple, il nous est donné de témoigner de ton amour.

Petit questionnement pour aller plus loin :

Quelle place je laisse à l'imprévu dans mon emploi du temps ?

Comment je me laisse toucher par une rencontre sincère ?

Je fais mémoire des moments de rencontre de cet été qui s'achève :

À quelle conversion cela m'appelle-t-il ?

Jean-Baptiste Gailly

Quand l'âge et l'âme dialoguent...

« *Avance au large, et jetez vos filets.* » Cette parole de Jésus à Pierre a habité mon âme pendant des années, depuis les « *Exercices spirituels* » vécus sous la bienveillance de Bernard Mendiboure, sj. Et, avec beaucoup de compagnons et de compagnes, mon âge a jeté bien des filets, avant et après l'accueil de cette Parole :

- ce qui allait devenir l'ONG « *Peuples solidaires* » au niveau national ;
- le diaconat permanent en Ille-et-Vilaine et aussi aux niveaux régional et national, sans oublier les premiers ministres institués, avec l'accord successif de trois archevêques ;
- une « *présence religieuse* » au CRA (Centre de rétention administrative) de St-Jacques-de-la-Lande (35) par des chrétiens (catholiques, protestants et orthodoxes), en accord avec le responsable musulman local ;
- un « *Cercle de silence* » rennais pour la solidarité avec les migrants ;
- une dynamique synodale, avant la lettre, au niveau paroissial ;
- une mise en place d'une formation diocésaine pour accompagnateurs spirituels, laïcs ou consacrés ;
- puis la mise en route du RDI, notre Réseau de diacres et épouses de spiritualité ignatienne, notamment avec Pierre Faure, sj, et Philippe Ragot.

Oui, tout cela, je l'ai vécu, au fil des années, tout en élevant, avec mes deux épouses, nos cinq enfants et ceux que le service d'accueil départemental nous confia. Et tout en exerçant mon métier de secrétaire de rédaction à *L'Alsace*, puis à *Ouest-France*, où je fus, pour deux mandats, délégué syndical. Oui, au fil des années, j'ai ainsi avancé et jeté quelques filets...

Et, aujourd'hui, me dit mon âge (88 ans fin octobre), avec quelques problèmes de santé pour ma femme comme pour moi, il me faut encore avancer « *au large* » et continuer à jeter quelques filets, mais, sans aucun doute, autrement.

Autrement ? Notamment, en discernant les forces qui nous restent et les possibles inattendus. Ainsi, par exemple, hébergeons-nous deux petits-fils, étudiants. Et j'essaye d'être particulièrement attentif à ce qui se vit autour de nous, comme aussi dans le monde. C'est ainsi que j'ai eu notamment l'occasion d'accompagner des personnes âgées de mon entourage soit pour leur porter l'Eucharistie, soit pour les aider à prendre conscience de la nécessité de choisir un nouveau lieu de vie, soit pour se préparer à un départ très prochain vers le Père.

Et, là, mon âme a dit très clairement à mon âge : oublie ce qui t'a été donné de faire, fait place à plus jeunes, et surtout, surtout, « *Prie sans cesse, sans te lasser* » !

C'est là une Parole qui complète bien cette avancée au large de jadis... Ainsi, je m'efforce à vivre au mieux la prière des heures, et à prier le Dieu d'infinie miséricorde, moi qui suis, comme le pape François s'était un jour présenté, un « *pécheur, mais un pécheur pardonné* » ! Donc, avec les psaumes du peuple juif et nos hymnes plus récents, je prie et... je crie, en ces temps où la guerre fait toujours plus de victimes...

Vivre ainsi, jour après jour dans la paix, la louange et le service que l'on peut encore offrir.

Les nouvelles de la famille

Une nouvelle rubrique, pour échanger entre nous des nouvelles.

- Hélène Amiet, épouse de Jean-Luc Amiet, notre ancien président, nous a quittés le 1^{er} septembre en Charente.
- Bruno de Poncheville, diacre proche de notre réseau, de Saint Malo, nous a quittés le 20 juillet.
- Pierre-Alexandre Collomb sj, fils de Pierre Collomb, diacre membre du RDI, a été ordonné prêtre, avec d'autres compagnons pour devenir diacres le jour des obsèques du pape François (26/4/25) à ND des Champs à Paris.



À la sortie de la messe de la Croix Glorieuse à Saint-Louis de Brest, Pierre-Alexandre Collomb, sj, nouvellement ordonné cette année, se retrouve avec ses parents très heureux.

La vie de l'Église

Qu'est-ce que l'Église a appris du synode sur la synodalité ? Réponse à partir de deux contributions

Rappel des faits

Cet évènement qui a fait couler beaucoup d'encre par sa nouveauté, ses méthodes de travail et sa durée, s'est terminé presque dans le silence. Il a été ouvert solennellement par le pape François le 9 octobre 2021 et s'est clos le 27 octobre 2024. C'est donc le synode le plus long de notre histoire. Cette intuition synodale était présentée très tôt au cours du pontificat de François qui avait l'expérience du CELAM² et de ses particularités non occidentales. Avant son démarrage, il avait déclenché des supputations fort diverses, comme celle du jésuite Theobald³. De fait, il devrait entraîner des modifications dans le fonctionnement de notre Église, mais cette dernière, comme nous le savons tous, devra

² Il s'agit de la conférence des évêques d'Amérique Latine.

³ Il avait publié un ouvrage fort intéressant en devinant qu'il s'agissait d'une « révolution ecclésiale » (le mot est du rédacteur de cet article et non de l'auteur de cette contribution). Christoph Theobald sj (2023) .- **Un nouveau concile qui ne dit pas son nom ?** .- Paris : éditions Salvator, 189 p.

attendre pour la pleine réception de cette avancée. Le décès du pape François pouvait faire penser que les travaux réalisés n'aboutiraient pas à grand-chose, mais l'élection du pape Léon XIV dans la lignée de son prédécesseur, certes sans son côté anticonformiste, devrait nous rassurer.

Quoiqu'il en soit, il était important de faire le point sur ce que l'Église occidentale avait appris de cet événement, à partir de deux écrits intéressants :

- Un article très intéressant du père François Odinet des facultés Loyola à Paris⁴, voulant apporter une clé d'interprétation du processus synodal, que certains ont pu lire dans le Rapport Final⁵.
- Une conférence du cardinal dominicain Timothy Radcliffe prononcée à l'abbaye de Landévennec⁶ (Finistère) rédigée pour le pardon de saint Guénolé le 1^{er} mai 2025. À la suite du décès du pape François, il n'avait pu assurer cet engagement, mais le texte de son homélie et celui de sa conférence très intéressante ont pu être lus et pleinement appréciés.

Ce **processus synodal** était nouveau tant dans sa forme que dans son fond. Il avait commencé par une phase de consultation qui n'avait pas permis de consulter le peuple de Dieu dans sa totalité, mais qui est la plus importante de notre histoire. Le document de travail, rédigé fin 2022 présentait une **nouvelle modalité de travail** qui réunissait une majorité d'évêques et une minorité de baptisés. Pour les questions complexes, le pape les avait éliminées du travail des assemblées, pour les soumettre à 10 groupes de travail⁷ composés des membres des dicastères romains travaillant avec des experts extérieurs.

Lorsque l'*instrumentum laboris* a été diffusé aux membres de l'assemblée romaine à l'automne 2023, cette dernière comprenait des membres qui n'étaient pas des évêques. Le **mode de travail proposé**, était **constitué de tables rondes** permettant aux membres de chaque table d'écouter les autres et de s'exprimer simplement avec un nouveau système de remontée des carrefours.

L'assemblée de 2024 devait réfléchir à la manière de vivre la mission de façon synodale.

Le premier document rédigé par un des enseignants des facultés Loyola...

Il met surtout en avant trois apprentissages que l'Église, dans sa diversité, a su **acquérir**, par ce processus utilisé hors des habitudes antérieures.

- **Un premier apprentissage des rapports entre le baptême et les ministères.** Les premiers retours mettaient en avant le cléricalisme de l'Église qui contrecarrait un désir de s'investir davantage de la part des laïcs. Le synode a abouti « *à un rééquilibrage*

⁴ François Odinet (2025). « Le synode 'pour une Église synodale' : relecture d'un apprentissage », in **Nouvelle Revue Théologique**, tome 147/n° 3, juillet-septembre 2025, pp.386-400.

⁵ Pour lire le texte dans son intégralité : https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26_final-document/FRA---Documento-finale.pdf

⁶ Texte paru dans la chronique de Landévennec, dans son numéro 303 de juillet 2025, pp. 112-121.

⁷ Il s'agit : 1° les relations entre Églises orientales catholique et romaines. 2°) L'écoute de la clameur des pauvres. 3°) La mission dans la culture numérique. 4°) La révision de la *Ratio* de formation des prêtres. 5°) Réflexions théologiques et canonique sur les formes ministérielles spécifiques. 6°) révision des documents régissant les évêques, les religieux et les associations ecclésiales. 7°) La figure et le ministère de l'évêque. 8°) Rôle des représentants pontificaux dans une perspective synodale et missionnaire. 9°) Critères théologiques et méthodologiques pour un discernement partagé. 10°) Réception de ce processus œcuménique par le peuple de Dieu.

entre baptême et ministères » (p. 389), en reprenant une notion chère au pape François : le *sensus fidei* qui reconnaît à tout baptisé d'évaluer si son comportement est conforme à sa foi. Elle a abouti à une théologie des charismes et une mise en avant de la **dignité baptismale** qui permet de penser à une nouvelle articulation, dans les décisions, entre les baptisés et les pasteurs. En particulier ce que l'auteur appelle la « compétence décisionnelle » des évêques et du pape, est passée du statut « d'indéniable » à « non-inconditionnelle », ce qui va éliminer les processus « uniquement consultatifs » et améliorer la place des femmes dans la gouvernance de l'Église.

- **Le second concerne la « catholicité de l'Église ».** L'Église sort du modèle européen et se mondialise, tandis que se pose la question de son unité. Sur le plan décisionnel, les conférences épiscopales en sortent grandies. Par ailleurs, ce que décide une conférence peut apporter du bien aux autres églises.
- **Un dernier apprentissage constaté est la nouvelle capacité d'apprendre de la part de la hiérarchie catholique.** Elle porte sur la capacité nouvelle des baptisés de participer aux décisions. Cela implique que les pasteurs rendent compte aux baptisés de leurs choix. On peut également admettre que le synode fait partie de la réception du concile Vatican II (1962-1965), à travers trois textes fondamentaux du Concile : *Lumen Gentium*, *Dei Verbum* et *Gaudium et spes*. On passe d'une dimension juridique des Églises dans Vatican II à une **démarche de communion des différentes Églises** mais également à un travail en commun entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ministériel. Enfin chaque évêque est appelé à discerner avec ses frères au service de l'Église entière, ce qui représente une nouveauté.

Le second est une conférence donnée par le cardinal Timothy Radcliffe, op.

L'Église vit aujourd'hui dans un monde fracturé. Il lui faut trouver les moyens pour s'adresser à ce monde. Par le Synode, elle a surtout appris l'écoute du Seigneur, mais aussi des uns et des autres. Il s'agissait d'aboutir à un consensus sur les changements à apporter à l'Église. Et certaines barrières entre les participants se sont effritées. Elle a appris à vivre une certaine mutualité. Dieu nous convoque à une certaine intimité dans la Trinité, alors que le monde actuel vit tout sous l'angle du conflit, et l'accès au pouvoir.

Le Synode a cherché à savoir comment ses membres peuvent être à la fois être différents, à travers les postures d'homme, de femme, de clerc et de laïc, de traditionaliste et de conservateur, appartenant à des cultures différentes. C'est ainsi que **l'Église a découvert comment passer de la relation de complémentarité à celle de la réciprocité.** Or dans le monde entier, les hommes et les femmes se marient moins et ont moins d'enfants, ayant de plus en plus de mal à vivre à propos des différences de sexe et de genre.

Mais cette réciprocité est aussi nécessaire également entre les laïcs et les ministres ordonnés. L'Église a dû se comprendre dès le début comme une communauté de baptisés, mais surtout comme le Corps du Christ. Il nous appartient de « *développer les ministères existants, et d'en inventer de nouveaux* » (p. 118).

Cette réciprocité est à trouver entre les différentes cultures ; elle nous a appris à nous parler, ce qui permet la conversion de chacun.

L'Église devrait donc être un laboratoire dans ce monde en plein danger de désintégration. Lors de ce Synode, « *nous nous sommes réunis pour nous ouvrir les uns et aux autres et au Seigneur. Nous avons appris à nous parler* » (p. 119).

Or la réciprocité, qui signifie également la responsabilité mutuelle, a besoin nous dit le Cardinal, de trois choses : la transparence, la responsabilité et la reconnaissance que chaque membre du Peuple de Dieu a une connaissance de la foi.

Ce Synode a constitué un renouveau de l'Église. C'est à cette condition qu'elle deviendra un vrai signe d'unité dans ce monde fragmenté.

Conclusion

L'Église qui jadis se proclamait « experte en humanité⁸ » semble s'être transformée au cours de ce Synode pour être plus présente dans sa mission auprès des hommes et des femmes. Prions le Seigneur pour que cette nouveauté puisse se vivre à tous les niveaux de l'Église...

Le « processus synodal » ne s'éteint pas avec la clôture du synode ; il concerne toute l'Église qu'il va transformer pour lui permettre d'être plus missionnaire au service de l'humanité. Ici, il concerne pleinement les diacres.

Pierre Collomb

Spiritualité (?)

Génépi et spiritualité

« Buvez ceci, mon voisin ; vous m'en direz des nouvelles. Et, goutte à goutte, avec le soin minutieux d'un lapidaire comptant des perles, le curé de Graveson me versa deux doigts d'une liqueur verte, dorée, chaude, étincelante, exquise... J'en eus l'estomac tout ensoleillé. » C'est ainsi qu'Alphonse Daudet commence sa facétieuse « Lettre de mon moulin » intitulée « l'élixir du Révérend Père Gaucher »⁹.



Cette nouvelle de Daudet résonne en moi en faisant mémoire de quelques jours passés en montagne, à deux couples du RDI, dans la joie de l'amitié. Sur la montagne, quelle joie de marcher ensemble, d'admirer la beauté de la création, de prier au bord d'un lac, de méditer ensemble l'évangile du jour, de partager le repas tiré du sac (sans multiplication des pains hélas), et de déguster ensemble un génépi ! Sans excès, bien sûr,... même si après nous avons vu clairement quelques caïmans voler !...

⁸ Cf. *Populorum Progressio*, n° 13 du 26 mars 1967.

⁹ Lire sur https://fr.wikisource.org/wiki/Lettres_de_mon_moulin/L%E2%80%99%C3%A9lixir_du_P%C3%A8re_Gaucher ou écouter, lu par Fernandel : <https://www.youtube.com/watch?v=sCohVfe4TYo>

Ah, le génépi ! Selon Wikipédia, il s'agit d'« *Artemisia genipi* – Génépi noir (génépi vrai), ses fleurs sont groupées en haut d'une tige courte, avec des feuilles supérieures non pétiolées et des écailles noirâtres sur le calice (d'où son nom). Il exhale un parfum d'absinthe et se rencontre sur les rochers, les gravières et les moraines. » C'est une plante d'altitude, qui fait le bonheur et la fierté du montagnard quand il en trouve.



Je crains que la Bible soit muette sur le génépi. Cette plante est une armoise (*Artemisia*), et il est à remarquer que la Bible fait référence à une plante de la même famille, l'absinthe (*Artemisia absinthium*), qui a un parfum proche de celui du génépi.

Même si dans la Bible, l'absinthe est toujours associée au mieux à l'amertume et au pire au poison (Dt 29,18 ; Pr 5,4 ; Lm 3,15.19 ; Ap 8,11), notons pourtant, pour qui veut bien comprendre, un petit clin d'œil biblique dans la recette même de cette liqueur de génépi : la fabrication de la liqueur de génépi prend 40 jours, et elle utilise 1 litre d'alcool à 40°, 40 brins de génépi et 40 morceaux de sucre. C'est très biblique ! Rappelons-nous entre autres les 40 ans d'Israël dans le désert, les 40 jours de Moïse sur la montagne (sans doute pas assez haute pour qu'on y trouve du génépi), les 40 jours de Jésus au désert.

Ce digestif issu d'une si petite et modeste plante, devenu un rituel entre nous quatre pour terminer nos pique-niques en randonnée, accompagne ainsi notre pause du midi, moment où nous rendons grâce pour la beauté du monde, pour goûter et trouver Dieu en toute chose et re-méditer l'exercice spirituel 23 de St Ignace ! Oui, la joie est un bon critère ignatien ! À votre santé !

François Beuneu, et ses complices : Édith, Michel et Brigitte

Notes de lecture

Extraits du livre de Denis Moreau : « Résurrections »¹⁰ (2022) - Première partie

1. La crédibilité de la résurrection.

*En raison de son caractère extraordinaire, la résurrection ne saurait être tenue pour un événement historique comme un autre. La reconnaissance de son éventuelle vérité engage une irréductible **dimension de foi**, ce que les rédacteurs des Évangiles ont peut-être voulu signifier en présentant cette résurrection comme un événement sans témoins, qu'ils ne décrivent pas et en ne racontant que des apparitions de Jésus ressuscité à ses seuls disciples.*

*Cette foi des premiers disciples est, elle, bien attestée [...] Ce qui se laisse désigner comme **historique**, c'est moins la résurrection de Jésus-Christ que ses conséquences, le changement d'attitude des disciples, le témoignage rendu par l'Église dès les premiers temps.*

¹⁰ Denis Moreau, *Résurrections – Traverser les nuits de nos vies*, Seuil, 2022

*La croyance chrétienne en la résurrection stipule que Jésus était vraiment mort et que Dieu l'a relevé pour le faire accéder à une forme de vie nouvelle et définitive, différente de la vie biologique que nous connaissons, mais la prolongeant aussi sous certains aspects. [...] Les textes chrétiens présentent Jésus ressuscité comme bien vivant, ayant conservé son identité et se faisant reconnaître par des paroles et des gestes accomplis avant sa mort. Cette résurrection est donc considérée comme **une victoire remportée sur la mort**.*

2. La croyance envisagée du point de vue de ses effets.

Les croyances (le « mental ») sont efficaces parce qu'elles changent la façon d'agir (le « comportemental »).

3. Les effets des croyances religieuses.

Quatre cas de figure dans les croyances religieuses :

- ✓ *Celles qui produisent des effets pratiques bénéfiques à efficacité collective forte :
« Les croyances et pratiques unissent en une même communauté morale tous ceux qui y adhèrent » (Émile Durkheim)*
- ✓ *Celles qui produisent des effets pratiques nocifs à efficacité collective forte :
« La religion est l'opium du peuple » (Karl Marx)*
- ✓ *Celles qui produisent des effets pratiques nocifs à efficacité individuelle forte
(Sigmund Freud ou Friedrich Nietzsche)*
- ✓ *Celles qui produisent des effets pratiques bénéfiques à efficacité individuelle forte
(À lire dans la deuxième partie du livre de Denis Moreau, non mentionnée dans ces extraits)*

Le christianisme bien compris constitue une option existentielle bénéfique parce que la foi en la résurrection de Jésus rend meilleure la vie de celui qui y croit.

« Le message chrétien n'est pas seulement informatif, mais performatif. Cela signifie que l'Évangile n'est pas seulement la communication d'éléments que l'on peut connaître, mais une communication qui produit des faits et change la vie. » (Pape Benoît XVI)

La résurrection du Christ est, au plus haut point, une croyance performative : non seulement elle informe le croyant (« Jésus est ressuscité ») mais aussi elle transforme sa vie.

4. Contenu de la foi en la résurrection du Christ.

4.1 La mort n'est pas le terme

Avoir foi en la résurrection du Christ, c'est croire que la mort n'est pas le terme absolu de nos vies.

4.2 Relèvement, réveil, exaltation¹¹

Le relèvement, c'est se remettre debout après être tombé ; le réveil, c'est sortir du sommeil ; l'exaltation-élévation, c'est être élevé à un état supérieur.

Avoir foi en la résurrection du Christ, c'est croire que, quelle qu'ait été la chute que nous avons connue, nous pouvons nous en relever ; que, quel que soit le degré

¹¹ D'après le lexique grec des textes du Nouveau testament qui parlent de la résurrection de Jésus.

d'engourdissement auquel nous sommes parvenus, nous pouvons nous en réveiller ; et que le double mouvement de relèvement et de réveil peut conduire à un état supérieur, préférable à celui où nous nous trouvions avant la chute de l'engourdissement.

4.3 Corps et âme

Avoir foi en la résurrection du Christ, c'est croire qu'il y a une dimension corporelle dans une vie de ressuscité...

4.4 Être ressuscité

On ne se ressuscite pas soi-même. On est ressuscité (au passif) par la puissance de Dieu. Croire que Jésus (comme homme) est ressuscité (au passif), c'est admettre que, lorsqu'on est terrassé, abattu ou engourdi, on ne se relève ou ne se réveille pas par ses propres forces, mais qu'on a besoin pour ce faire des autres (voire de l'Autre).

4.5 Une question de tempo : le vendredi et le dimanche

Croire que le Christ est ressuscité, ce n'est pas rechercher le négatif et la souffrance pour eux-mêmes, mais, lorsqu'on les rencontre, ne jamais considérer que tout est perdu.

4.6 Une question de tempo : le samedi

La puissance de la foi au Christ ressuscitant nous rejoint dans les différents enfers existentiels que nous traversons, pour nous aider à en sortir. Mais on doit accepter qu'elle agisse dans la durée : il faut du temps pour ressusciter.

4.7 Relire les Évangiles à la lumière de la résurrection

Avoir foi en la résurrection, c'est relire les Évangiles en croyant que cette lecture rend opérante cette puissance de résurrection.

Extraits sélectionnés par Hubert PLOQUIN

Recension de lecture : « Jésus-Christ à l'image des hommes »

Ce petit ouvrage a été écrit en 1997 par un grand théologien jésuite, **Bernard Sesboüé**, qui s'est éteint en 2021. Les éditions EPHATA le republient en 2024¹² et nous en faisons une recension car il nous paraît être un ouvrage en plein dans l'actualité...

Alors que le pape François lui-même a quitté cette terre, je relis sa lettre sur « le rôle de la littérature dans la formation », parue le 17 juillet 2024. Il redit « *le risque d'une forme grave d'appauvrissement intellectuel et spirituel des futurs prêtres* » (n° 4) étant donné la formation par les écrans, les fausses informations, qui entraînent les ministres ordonnés, mais aussi les acteurs pastoraux, à parler d'un Christ désincarné.

L'auteur répond à la question de Jésus adressée à ses disciples : « Qui dites-vous que je suis ? » (Mt 16,15), qui est une question christologique fondamentale. Fort de ses ouvrages précédents, il montre que la doctrine christologique ne s'est pas faite sans difficultés. Beaucoup d'erreurs sont commises dans l'histoire de l'Église pour tenter de définir Celui qui est « *né du Père avant tous les siècles (...) vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père* » (Cf. Symbole de Nicée-Constantinople). Toutes les représentations qui ont été écrites sur Jésus comportent une part de vérité, mais oscillent entre un « Jésus sans chair » (comme l'exprimait le pape François) et un « Christ au rabais »,

¹² Bernard Sesboüé (1997), **Jésus-Christ à l'image des hommes**.-Perpignan : Éditions EPHATA, réédition 2024, 314 p., 8,90 €.

tel que nous en avons envie. Or Jésus-Christ est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu, ce qui n'est pas simple à admettre d'où la dérive de l'arianisme. La « christologie d'en haut » a toujours été opposée à la « christologie d'en bas ».

L'auteur remonte l'histoire pour étudier les différentes représentations de Jésus, en fonction des réalités humaines, des courants de pensée et des controverses. Ces différents tableaux nous éclairent sur la difficulté des humains à « comprendre » réellement qui est leur Seigneur. Pour l'humanité, le personnage de Jésus n'a jamais fait autant parler de lui. Pour l'auteur, la prophétie de Siméon (Lc 2, 30-32) « *est accomplie au-delà de toute espérance* » (p. 309).

Pour nous, simples baptisés, cet ouvrage « remet les pendules à l'heure¹³ » car l'homme a toujours eu des difficultés avec ce que l'auteur appelle la « transcendance propre de Jésus ». Mais pour nous, diacres ignatiens, il est très intéressant de lire ce petit opuscule qui nous limitera dans notre tentation de prêcher un Christ désincarné (impropre à la spiritualité ignatienne), voire un Christ au rabais, « proche de chez nous ».

Pierre Collomb

Vie du réseau

La retraite du RDI

Une retraite de 4 jours qui sera animée par Christophe Pichon, docteur en théologie et professeur à la faculté Loyola de Paris.

Voici le thème :

La miséricorde bouleversante pour riches et pauvres à l'écoute de l'évangile de Luc.

Dans les premiers chapitres de son évangile, Luc fait entendre, par la voix de Marie, qu'il présente comme une femme pauvre, le programme de Dieu : bouleverser les places des potentats et des humiliés, combler les affamés et renvoyer vides des enrichis (Luc 1,52-53). On ne sait pas trop, à ce moment du récit, comment ce programme va se réaliser pour les uns et les autres, ce qu'il suppose pour chacun. Les pauvres d'abord ? Les riches aussi ? Leur rencontre est-elle possible et que produit-elle ?

Nous pourrons relire et méditer seul ou ensemble des extraits de l'évangile de Luc ; c'est entendre la source de l'invitation du pape François : recommencer « à partir des derniers » (Fratelli Tutti 235) c'est-à-dire les écouter, se lier d'amitié avec eux et se laisser transformer.

Nous pourrons aussi écouter seul ou ensemble des retranscriptions de paroles de personnes du quart-monde et se laisser évangéliser par elles.

Ce détour par l'évangile de Luc pourrait aider à la relecture du ministère diaconal vécu.

Merci de vous inscrire le plus rapidement afin que nous puissions vous proposer le programme le mieux adapté possible. Le bulletin d'inscription est page suivante.

¹³ Expression du rédacteur.

